

Note de lecture : Chroniques (décrites) d'un économiste

Philippe DEUBEL
Académie de Lille

Mots clés : Concurrence, Régulation.

Résumé

En portant notre attention sur une multiplicité de faits, de sujets d'actualité, de mécanismes économiques à l'œuvre dans le monde contemporain, Emmanuel Combe poursuit une idée fondamentale : le libéralisme est une nécessité vitale pour le monde. Mais le libéralisme ne signifie pas un monde barbare dénué de règles et de lois. S'il est vital de ne jamais entraver nos capacités à soutenir le progrès économique, il est tout aussi important que nos activités économiques et sociales s'exercent dans un cadre régulé.

L'ouvrage

La question de la souveraineté économique est une première illustration de cette thèse. Dans un certain nombre de cas, la politique de souveraineté se justifie, notamment lorsqu'il s'agit des intérêts stratégiques du pays, de la relocalisation de productions ciblées, ou encore de la reconquête d'avantages comparatifs dans des secteurs où le pays est en retard. Mais cette recherche de souveraineté ne peut se faire que dans un cadre concurrentiel, puisqu'on sait depuis Ricardo que le commerce est un jeu à somme positive. Dans ces conditions, et notamment pour la France, c'est en se spécialisant sur le haut de gamme dans le cadre d'une économie ouverte que la France sortira gagnante de la mondialisation. Et ce qui vaut pour la France vaut aussi pour les autres nations. En ce qui concerne les pays en développement, la plupart des études empiriques montrent que le commerce international est un levier puissant pour sortir de la pauvreté.

Une deuxième illustration est fournie par la concurrence. La concurrence est un ingrédient essentiel de la croissance économique. Elle permet de s'assurer que les prix sont toujours à leur juste niveau. Mais la concurrence n'est pas l'état normal d'une économie. La science économique montre que l'objectif premier de toute entreprise est de réaliser un profit, et que pour y parvenir, la manière la plus simple est de vendre ses produits plus chers que ceux des concurrents. Le « pouvoir de marché » mesure cette capacité à accroître les prix sans perdre de clients. Il revient donc aux administrations (les Autorités de la concurrence dans les différents pays) de remettre quand il le faut davantage de concurrence dans l'économie. Mais ce travail n'est pas simple car il ne faut pas tomber dans le piège de la concentration qui n'est pas mauvaise par essence.